

Pour Monsieur BRÉMONT

APPARITION

Poésie de
Stéphane MALLARMÉ⁽¹⁾Adaptation musicale de
Alexandre TARIOT

VIOLON

La lune s'attristait. Des séraphins en pleurs Rêvant, l'archet aux doigts, dans le calme des fleurs
Lent et expressif

Vaporeuses, tiraient de mourantes violes De blancs sanglots glissant sur l'azur des corolles
pp expr.

- C'était le jour béni de ton premier baiser. Ma songerie aimant à me martyriser
Più animato

S'enivrait savamment du parfum de tristesse Que même sans regret et sans
mf

déboire laisse La cueillaison d'un Rêve au cœur qui l'a cueilli. J'errais donc,
Stretto e cresc.

l'œil rivé sur le pavé vieilli Quand avec du soleil aux cheveux, dans la rue
Rallent.

Et dans le soir, tu m'es en riant apparue Et j'ai cru voir la fée au chapeau de clarté,
a Tempo

Qui jadis sur mes sommeils d'enfant gâté Passait, laissant toujours de ses mains mal fermées,
Dimin. *Rallent.*

Neiger de blancs bouquets d'étoiles parfumées.

⁽¹⁾ Extraite des Œuvres: «Vers et Prose»
Perrin & C^{ie} Editeurs.